

Falaise

La philo donne le ton d'une semaine marathon

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | vendredi 16 juin 2017

627 mots



243 lycéens de Louis-Liard ont planché sur la philo, jeudi matin, pour le premier jour des épreuves du bac. - Crédit Ouest-France

Elle est souvent redoutée et sonne invariablement le départ d'une semaine d'épreuves intense pour les futurs bacheliers. La philo était au programme des lycéens de Louis-Liard, hier.

Reportage

« La philo ? Franchement, on n'est pas très confiantes », rigolent Lamia et Léa. Toutes deux sont en terminale S et, malgré leur peu d'optimisme quant à l'épreuve qui les attend dans quelques minutes, semblent relativement détendues : « On est un peu stressées, c'est normal, le premier jour annonce la couleur pour le reste de la semaine. Mais pour nous, ce n'est pas une épreuve avec un gros coefficient. » La technique de Léa : « Regarder le sujet et écrire tout ce qui me passe par la tête. » Simple, comme la stratégie qu'envisage Robin : « Au talent ! » plaisante le jeune homme. Avec ses camarades de la filière STMG (Sciences et technologies du management et de la gestion), l'objectif est de « limiter la casse ».

Dans les salles d'examen du lycée Louis-Liard, l'heure fatidique approche. Chacun s'installe, prépare sa copie, ses stylos. « Alors, le professeur est plus stressé que les élèves ? » taquine Sébastien Duval-Rocher, le proviseur, pendant qu'un petit cafouillage dans la distribution des sujets provoque des rires dans la salle. « Allez, on se concentre, on redevient sérieux, l'épreuve commence ! »

Réactions à chaud

Il est 8 h tapantes et les 243 élèves en filière générale, technologique et professionnelle peuvent enfin découvrir leurs sujets.

Trois heures plus tard, devant l'établissement, les dissertations ne se font plus sur les copies. Chacun cherche à comparer son sujet et sa prose avec son voisin. « On a tous les trois pris la dissertation sur le bonheur, racontent Maxime, Vincent et Victorien, en STMG. C'est le sujet qu'on a le plus étudié en cours. Coeff 2 pour nous, c'est du bonus. Ça ne peut pas nous faire chuter... C'est un peu notre échauffement avant les grosses épreuves de la semaine prochaine », affirment-ils, blagueurs.

Pas le même discours du côté de Laura, élève en terminale ES, pour qui « toutes les épreuves ont des coefficients assez proches, alors ça me stresse un peu... En plus, la philo, ce n'est pas vraiment ma matière », avoue-t-elle.

Valentin, lui, n'avait pas trop le choix : en section littéraire, impossible de faire l'impasse sur la philosophie, son coefficient 7 et ses huit heures de cours par semaine pendant l'année. « Ce n'était pas facile, mais pas non plus insurmontable », estime le lycéen. Il a choisi l'explication d'un texte de Rousseau, extrait de *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*. « Un auteur déjà étudié en cours pour lequel j'avais le plus de références. »

Pour tous, c'est une première étape franchie dans une semaine marathon. Mais pour Théo, en terminale ES, pas question de se reposer sur ses lauriers : « Je vais continuer à réviser les épreuves à venir, un peu chaque jour. » Ce vendredi, place à l'histoire-géographie.